



# LE CHARDONNET

« Tout ce qui est catholique est nôtre »  
Louis Veuillot

## Menteurs, hypocrites et libéraux contre la vérité

Dire la Vérité est une vertu si importante que sa possession doit suffire pour attirer sur ceux qui en sont pourvus, une confiance sans bornes et une grande indulgence pour leurs défauts.

Plus encore que le mensonge des paroles, le mensonge d'une conduite relâchée qui contredit en secret des principes exigeants, sévères, est odieux à nos consciences, non seulement aux consciences exigeantes mais même aux consciences moins délicates.

Quelles que soient les qualités et les vertus d'un homme, l'infirmité de son esprit (même supposé original, cultivé et profond) est grande s'il juge ordinairement faux, et cela appelle une sorte de pitié méprisante, une dépréciation quasi-éliminatoire.

Une intelligence faite pour discerner la Vérité est un mauvais instrument quand elle se porte instinctivement vers l'erreur. Cette infirmité-là peut vraiment être considérée comme plus grave que toutes les autres, avec justice : en effet l'homme est un animal raisonnable, il tire l'essentiel de sa dignité du bon usage de son esprit, à savoir le discernement de la Vérité. Prenez l'exemple de saint Pierre, celui à qui il avait été pardonné et qui avait de ce fait les plus vastes trésors d'indulgence pour les pécheurs ; il n'a pas hésité, pour nous donner une horreur pleine de crainte du mensonge, à attirer les châtements de Dieu sur Ananie et Zaphire (actes V, 1-11). Ce ménage de convertis

était coupable d'avoir par manquement à ses promesses, dissimulé des biens qu'ils devaient apporter à la communauté des Frères de Jérusalem. « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti mais à Dieu ». En entendant ces paroles Ananie tomba et expira et tous ceux qui l'apprirent furent saisis d'une grande crainte. Zaphire, quelques instants après qu'elle eut répété le mensonge de son mari, le suivit dans la tombe.

Quant aux hypocrites, c'est Notre-Seigneur lui-même qui tout au long de sa vie publique, et plus spécialement par des malédictions solennelles, a dénoncé ces sépulcres blanchis auxquels sont réservés des châtements sévères comme juste salaire du mensonge continué inscrit dans la trame de leur vie.

L'Église confirme le verdict sévère du bon sens qui refuse tout crédit aux intelligences boiteuses et aux jugements vacillants. C'est d'ailleurs pour cela qu'Elle se défendait d'appeler aux ordres, non pas ceux qui seraient un peu loin de l'idéal quant à certaines vertus (à condition qu'ils soient maîtres des passions opposées) mais les esprits faux qu'elle considérait à la fois comme dangereux et peu amendables. Apparemment il y a belle lurette qu'elle n'accomplit plus ce discernement.

La Vérité doit être notre règle de vie, et il faut exiger qu'elle demeure toujours la règle de la pensée.

Qu'ont fait le libéralisme ambiant et

le laïcisme pervers et dissolvant ? Ils ont déplacé chez beaucoup le problème de la Vérité et de l'erreur pour le transposer sur le plan de l'indulgence en faveur de l'erreur commise de bonne foi.

Souvent on prétend exiger de nous cette indulgence au nom de la charité, sous prétexte de ne plus avoir un regard exclusivement négatif sur le monde, ou même sur le Pape. Sur cette pente-là et tout en gardant des préférences secrètes plus sentimentales que raisonnées, pour ses propres convictions, le libéral en ar-

**Page 1 Editorial** M. l'abbé X. Beauvais

**Page 3 La Croisade eucharistique des enfants**

par M. l'abbé V. Gélineau

**Page 4 Activités de la paroisse**

**Page 6 Message du pape François pour la fin du Ramadan - Notre cri d'alarme**

par M. l'abbé R. de Cacqueray

**Page 9 Il y a 220 ans : La reine Marie-Antoinette, l'innocence immolée**

par Michel Fromentoux

**Page 11 La passion de l'abbé Montmoulin**

par M. l'abbé Ph. Bourrat

**Page 12 Sermon pour les funérailles de l'abbé Bruno Schaeffer**

par M. l'abbé R. de Cacqueray

**Page 14 La vie de la paroisse en images**

**Page 16 Activités — Annonces**

rive à respecter et presque même à aimer l'erreur dans tous les esprits où elle règne, sous prétexte qu'ils sont sincères.

De là à dire que toutes les opinions sont bonnes ou encore que toutes les religions se valent, pourvu qu'on soit sincère dans la croyance, il n'y a qu'un pas. Sans doute ce dernier pas n'est-il pas toujours franchi de manière catégorique, parce que la foi fait encore barrage, mais ce n'est plus là qu'une foi sans défense et dont on serait incapable de justifier devant l'adversaire les assises pourtant bien solides.

C'est oublier que l'esprit du mal quand il ne se sent pas de taille à renverser, cherche à confondre, et c'est bien là le plus dangereux des stratagèmes. Pas un iota ne doit donc être changé à la loi d'amour et de justice que nous apporte l'Évangile.

De quel droit oserait-on doser le oui et le non ? On ne le doit jamais et moins que jamais dans ce domaine privilégié de l'absolu que la parole de Dieu nous a ouvert.

Dans le domaine des Vérités révélées, le péché de libéralisme ressemble à une apostasie, à ce péché contre le Saint-Esprit dont Notre-Seigneur parle en termes impitoyables.

Le libéralisme ne se laissera pas exorciser sans appel. Il appellera à son secours la plus haute des vertus chrétiennes pour se couvrir de son masque : c'est au nom de la charité qu'il demandera pitié pour l'erreur ; c'est encore en son nom qu'il exigera la sévérité des honnêtes gens contre les intransigeants qui ont osé démasquer le mensonge et recourir à l'anathème.

Or le véritable amour veut le bien de son sujet et déteste ce qui ferait son mal.

Un être intelligent qui en aime un autre veut lui donner la lumière, et c'est en la lui donnant qu'il lui fera vraiment l'aumône ; c'est en le délivrant des ténèbres, même au prix d'une vive souffrance qu'il sera vraiment en règle avec la charité. La charité ! Cette amitié avec Dieu qui est Vérité, quels titres ont donc pour se parer de son nom ceux qui veulent faire la paix avec cet ennemi de Dieu : l'erreur ?

La raison secrète de cette capitulation n'est-elle pas la complaisance pour les faiblesses du moi qui en est la racine ?

Il n'y a pas seulement amour de Dieu à détester l'erreur, son ennemi, mais amour courageux et sauveur des esprits et des âmes.

Il n'y a pas de plus grande charité à faire à un captif que de faire tomber ses chaînes.

Alors au début d'une nouvelle rentrée, alors que des combats nous attendent, réapprenons l'horreur des vérités diminuées, redoublons de zèle pour les droits de Dieu, ravivons l'amour de notre credo intégral.

Les libéraux sont les champions de la faiblesse d'esprit et de la petitesse d'âme. Nous ne sommes pas et ne devons jamais être comme ces apôtres dévoyés qui cherchent, selon l'expression de saint Pie X, à « hurler avec les loups ». Ils n'éviteront pas d'être dévorés ; bien plus, ils courent le risque de l'être les premiers, parce que le mensonge de leurs sophismes armera contre eux les néophytes déçus et trompés.

## Quel sera notre programme ?

• Ne pas laisser une des parcelles de ces vérités que la Vérité transcendante, dans son infinie sollicitude pour nos médiocres intelligences d'homme, a daigné nous révéler en empruntant l'insuffisance de nos langues humaines ;

• recueillir avec respect et conserver avec un soin jaloux les moindres étincelles de ce brasier surnaturel dont le seul reflet dans nos âmes, à demi-ténébreaux, mérite une religieuse déférence ;

• regarder avec horreur et repousser vigoureusement toutes les tentatives (inconscientes ou perfides) que le démon suggère pour éclipser les trésors du ciel ;

• prendre même l'offensive, sans acception de personne contre ces malfaiteurs – meneurs ou menés – qui cherchent à endormir notre foi.

Autant d'attitudes que la haine sournoise des libéraux, indulgents à la seule erreur, s'efforce de déprécier, voire de déclarer erronées ou dangereuses.

Les amis du « flou », les amateurs d'es-tompe et de rabais sur la Vérité se sont démasqués eux-mêmes en cherchant à discréditer le zèle pour la foi sous le nom « d'intégrisme ».

Que de mal ils se sont donné pour obtenir la condamnation de leurs accusateurs !

Dans la défense de la Vérité, quelques-uns pourraient pécher par excès de zèle et s'attirer quelques justes reproches, mais dans la mesure où ces reproches s'adresseraient à de sincères défenseurs de la foi et non à des ambitieux de surenchère par arrivisme, ces reproches ne seraient qu'un conseil paternel de modération emprunts de mansuétude, voire de reconnaissance envers les meilleurs fils de l'Église. Ces derniers pourront être persécutés par des ennemis, parfois haut placés, ils ne pourront pas plus être reniés par le Bon Pasteur que les chiens de berger ne sont renvoyés par le berger, à cause de leur ardeur parfois un peu vive dans la défense du troupeau.

A vrai dire, on a le droit d'être peiné et même inquiet quand on ne rencontre plus dans une âme les vibrantes réactions de la foi, non seulement devant les négations totales, mais même devant les plus légères atteintes de ce dépôt sacré de Vérité et de commandements dont l'amour ardent et la pratique sincère sont seuls capables de faire de nous des saints.

Ceux qui aiment la Vérité pour elle-même se feraient hacher plutôt que d'acheter une apparence de paix en abandonnant la plus petite de ses franges.

Et ce n'est jamais en vain que la Vérité est prêchée dans une apparence de désert.

Il faut de toute nécessité et de toute urgence, sans s'occuper des difficultés, et sans redouter les conséquences, dénoncer l'erreur, même si elle est puissante, couronnée, encensée, remonter aux principes et braquer l'intelligence sur la Vérité, son unique objet.

Abbé Xavier BEAUVAIS

## HORAIRES DES MESSES

### Dimanche

8 h 00 : Messe lue

9 h 00 : Messe chantée grégorienne

10 h 30 : Grand-messe paroissiale

12 h 15 : Messe lue avec orgue

16 h 30 : Chapelet

17 h 00 : Vêpres et Salut du T.S.S.

18 h 30 : Messe lue avec orgue

### En semaine

Messe basse

à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30

La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe.

## La Croisade eucharistique des enfants

— Abbé Vincent Gélineau —



pour parvenir à cette fin, c'est la Croisade Eucharistique qui par ses réunions et son bulletin mensuel stimule la générosité de nos enfants.

Alors... n'hésitez pas à y inscrire les vôtres. Les prochaines réunions ont lieu à Saint-Nicolas le 6 novembre et le 4 décembre.



Parler de croisade, de sacrifice ou de combat, cela nous fait vite peur et nous fuyons alors vers des horizons plus sereins.

Et pourtant toute vie chrétienne est un combat : combat au-dehors contre le monde qui tire année après année de nouvelles conséquences de son refus de Dieu, combat au-dedans contre nos mauvaises passions que ce même monde sait si bien exciter.

Ce combat commence dès l'enfance. Cela, les partisans de l'école laïque et obligatoire le savent bien. Un enfant neutralisé, écarté du combat, c'est ensuite un adversaire de moins. Un enfant qui n'a pas appris à se sacrifier ne fera ordinairement qu'un adolescent médiocre.

Saint Pie X avait vu juste en favorisant la communion précoce, donnant ainsi des armes spirituelles aux jeunes enfants, sans attendre la triste expérience des passions et du péché pour appliquer le remède surnaturel.

Les papes du début du XX<sup>e</sup> siècle ont même été plus loin, ils les ont appelés à l'offensive contre les ennemis de l'Église. Et plus de trois millions de Croisés ont répondu généreusement à l'appel, en offrant leurs prières, leurs communions et leur sacrifices. Parmi ces croisés, il y eut des âmes saintes. On pense par exemple à cet héroïque Herman Wijns. Ce jeune croisé de dix ans était fidèle à venir servir chaque matin la messe, alors qu'il souffrait de terribles engelures aux pieds.

Donner à l'enfant l'esprit de sacrifice puisé dans la fréquentation régulière des sacrements de pénitence et d'eucharistie, c'est le devoir de tout bon éducateur. Un moyen privilégié

Un moyen privilégié

Les petits croisés d'Angers à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu d'Angers.



**13<sup>es</sup> Journées de la TRADITION**

Rassemblement des œuvres catholiques

**12 et 13 octobre 2013**

**Dimanche, messe solennelle à 10h30**

Communautés religieuses - Associations  
Ecoles - Cercles et mouvements  
Artisans - Livres et revues - Dédicaces d'écrivains - Garderie d'enfants  
Restauration - Participation aux frais

**Domaine de Grand'Maisons - 78450 Villepreux**

# Activités de la paroisse

## 2013-2014

Chaque jour en semaine, un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

**M. l'abbé Xavier Beauvais :** curé, qui reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le lundi, est :

- responsable de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul

- aumônier général du groupe scout

**M. l'abbé Denis Puga :** 1<sup>er</sup> vicaire, est responsable :

- du Tiers-Ordre de St-Pie X
- de l'aumônerie des louvettes

**M. l'abbé Pierre-Marie Gainche :** vicaire, est :

- aumônier des anciens retraitants
- aumônier de la *Militia Mariæ*

**M. l'abbé Gabriel Billecocq :** vicaire, est responsable :

- du chapelet des hommes
- des diverses chorales de la paroisse
- aumônier de la *Jeunesse Catholique de Saint-Nicolas* (JCSN)

**M. l'abbé Vincent Gélinau :** vicaire, professeur de philosophie à l'IUSPX est responsable :

- du service liturgique
- de la Croisade Eucharistique

**M. l'abbé François-Marie Chautard :**

- Recteur de l'Institut univ. St-Pie X

**M. l'abbé Michel Poininet de Sivry :**

- Directeur de l'école primaire St-Louis à Paris

- responsable de l'église St-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

- aumônier des scouts avec M. l'abbé Billecocq

**M. l'abbé Christophe Callier :**

- Aumônier du MJCF
- Vicaire à St-Nicolas

- Professeur de philosophie à l'Institut St-Pie X

**Frère Benoît-Joseph**

**Frère François-Marie**



### PRÊTRES DE GARDE

de 9 h 00 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 19 h 30

Lundi matin : **Abbé Gainche**

Après-midi : **Abbé Beauvais**

Mardi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Gélinau**

Mercredi matin : **Abbé de Sivry**

Après-midi : **Abbé Callier**

Jeudi matin : **Abbé Callier**

Après-midi : **Abbé Billecocq**

Vendredi matin : **Abbé Gélinau**

Après-midi : **Abbé Puga**

Samedi matin : **Abbé Billecocq**

Après-midi : **Abbé Gainche**



### URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à **St-Nicolas** (Tél. 01 44 27 07 90, la nuit, ajoutez 4).

Responsable : **Abbé Denis Puga**



### FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

**Catéchisme pour les adultes** donné par M. l'abbé Beauvais. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent étudier la doctrine catholique (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le jeudi de 20 h 00 à 21 h 30 ou le samedi de 13 h à 14 h 30 en salle des catéchismes.

**Cours de doctrine approfondie,** donné par M. l'abbé Gainche.

Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas

d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur les preuves de l'existence de Dieu, les perfections divines, la Sainte Trinité, la Création.

Cours, le mardi de 20 h 00 à 21 h 30 en salle des catéchismes



### CATÉCHISME POUR LES ENFANTS

Chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 00 (sauf vacances scolaires). Les inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 01 46 60 75 72

- 1<sup>er</sup> groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**

- 2<sup>e</sup> groupe : **Frère Benoît-Joseph**

- 3<sup>e</sup> groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé Gélinau**

- 4<sup>e</sup> groupe (persévérance) : **Abbé Billecocq** le samedi de 14 h 30 à 16 h 00



### ANCIENS RETRAITANTS

*Aumônier :* **Abbé Gainche**

Recollection d'une journée, une fois par trimestre (annoncée le dimanche)



### TIERS-ORDRE DE ST-PIE X

*Aumônier :* **Abbé Puga**

Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18 h 30



### ROSAIRE

Tous les lundis et le 13 de chaque mois à 16 h 30

### CHAPELET DES HOMMES

Le 2<sup>e</sup> vendredi du mois à 19 h 15

*Responsable :* **Abbé Billecocq**



### SERVICE LITURGIQUE

*Responsable :* **abbé Gélinau**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Réunions différentes selon les fonctions, le samedi à 16 h 00 ou 17 h 00



**CHANT SACRÉ***Responsable* : abbé Billecocq**CHANT GRÉGORIEN**

**1. Schola grégorienne des hommes.** Elle chante la messe dominicale de 9h00. L'accès à la schola grégorienne est ouvert à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétitions, le dimanche à 8 h 30. *Direction* : abbé Billecocq

**2. Schola grégorienne des femmes.** Elle chante deux messes par mois et répète deux samedis par mois. Contact : Jeanne-Emmanuel Tredez

**CHANT POLYPHONIQUE**

**1. Chœur de St-Nicolas.** Il assure le chant de la grand-messe dominicale et un ou deux concerts spirituels dans l'année. Inscriptions auprès de V. Lecornier (06 64 92 18 22). Répétitions : le jeudi de 19 h 45 à 21 h 45 et le dimanche à 10 h 00. *Direction* : Vincent Lecornier.

**2. Chorale des étudiants.** Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire) et à l'occasion de Noël, quelques concerts dans des maisons pour personnes âgées. – *Direction* : James Barnes

**LES PETITS CHARDONS  
(GARÇONS ET FILLES)**

Chorale d'enfants à partir de 7 ans. Répétitions chaque samedi à 13 h 30 avec Jacques Even - 06 50 97 79 34

**JEUNESSE CATHOLIQUE  
DE ST-NICOLAS**

Association qui s'adresse à tous les jeunes fréquentant Saint-Nicolas. Elle propose une palette assez large d'activités les plus diverses (Formation – Apostolat – Caritatif – Soutien à la paroisse – Culturel – Sport). *Président* : Jean Leblanc (06 17 07 80 52) – *Aumônier* : abbé Billecocq

**MESSE DES ÉTUDIANTS**

Elle a lieu tous les mercredis de l'année universitaire à 18 h 30 (messe chantée avec prédication).

**CROISADE  
EUCHARISTIQUE**

*Aumônier* : abbé Gélinau  
Réunion pour les enfants le 1<sup>er</sup> mercredi du mois à 15 h 00

**SCOUTS ET GUIDES  
DE ST-NICOLAS****Groupe St François-Xavier**

Ce groupe est composé :  
• d'une meute de louveteaux • une clairière de louvettes • une compagnie de guides • une troupe de scouts marins • un clan de cadets • un feu

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse.

*Chef de groupe* : Denis Duverger.  
Inscriptions : 01 77 04 12 49

**SERVICE D'ENTRAIDE**

Permanence tous les jours de 15 h 00 à 18 h 00, sauf samedi et dimanche. Ceux qui ne peuvent se déplacer peuvent prendre contact par téléphone : 01 44 27 02 27 (aux jours et heures indiqués ci-dessus) ou adresser un courrier au : Service d'entraide – St-Nicolas du Chardonnet – 23, rue des Bernardins – 75005 Paris

En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte à courrier placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église (sans oublier de mentionner vos coordonnées).

**VESTIAIRE**

*Responsable* : Madame Castellan  
Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 00, en salle des catéchismes. A la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables. (**On recherche des volontaires**).

**CONFÉRENCE  
SAINT-VINCENT DE PAUL**

*Aumônier* : Abbé Beauvais - *Président* : M. Philippe Varin, Tél. 06 11 18 93 22

- Secrétaire : Mme Levallois.

Permanence tous les mercredis de 16 h 00 à 18 h 00, salle des catéchismes. Réunion, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis de chaque mois à 19 h 30 en salle St-Paul.

**On demande des âmes généreuses et des paroissiens pouvant accompagner des personnes âgées à la messe dominicale.** Par ailleurs, n'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte à courrier de la Conf. St-Vincent de Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier. CCP 159 467 P Paris

**OUVROIR**

*Responsables* : Madame Bély et Madame Puga. Les dames se réunissent tous les mardis de 14 h 30 à 18 h 00 pour travailler sur place (salle des catéchismes) ou emporter éventuellement du travail à faire chez soi (réparation des ornements, linge d'autel, nappes, etc.)

**Volontaires : se présenter le mardi aux heures indiquées ci-dessus.**

**SERVICE PHOTOS**

*Responsable* : Jean-René Vincenti - jrvincenti@yahoo.fr - 06 09 69 07 28

**BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE  
(bibliothèque de prêt)**

*Responsable* : Mlle Frament  
Elle est ouverte en salle des catéchismes  
• tous les dimanches de 9 h 00 à 12 h 30 • le 1<sup>er</sup> samedi du mois de 16 h 30 à 18 h 30. **On recherche des volontaires.**

**PROCURE**

*Responsable* : Christian Lajoinie  
Ouverture en semaine et le dimanche. Vous y trouverez les publications de la FSSPX, des publications de la Tradition et d'autres ouvrages qu'il faut avoir lus pour être informé et surtout formé.

**ENTRETIEN DE L'ÉGLISE**

Les horaires sont personnalisables, en accord avec M. l'abbé Beauvais.

Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts! S'adresser à M. l'abbé Beauvais.



### GARDERIE DES ENFANTS

Responsable: Mlle Sophie Rességuier (06 89 58 49 85)

Pendant les messes de 9 h 00 et 10 h 30, salle St-Paul (sous le grand orgue). **On cherche des jeunes filles pour aider les responsables.**



### ATELIER ST-LUC

Responsable: Brigitte Reynaud (06 78 98 55 37). Séances de dessin et de peinture pour tous âges, salle St-Paul, le vendredi de 16 h 30 à 18 h 30.



### LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer). Renseignements auprès de Madame Castellan: 01 46 02 21 36



### CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.



### CONSULTATIONS PATRIMONIALES GRATUITES

Le 2<sup>e</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.



### CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3<sup>e</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 heures.



### OBJETS TROUVÉS

Missels abandonnés, perdus, oubliés. Contact: Madame Lozé-Régault: 01 43 79 29 76

**Message du pape François  
pour la fin du Ramadan  
Notre cri d'alarme**  
— Abbé Régis de Cacqueray-Valménier —

**A** l'occasion de la fin du Ramadan et de l'Aïd el-Fitr, le pape François a signé de sa main le 10 juillet un message de vœux<sup>1</sup> aux musulmans qui a été publié le 2 août 2013.

Depuis des millénaires, à la suite de Notre Seigneur, les catholiques sont invités à manifester leur charité envers leurs semblables, celle-ci s'exprime par le plus vif et le plus noble désir, celui de les voir un jour bénéficier du plus grand don: **devenir des fils et des filles de Jésus-Christ par la grâce du baptême.** Ce serait donc mésestimer notre prochain que de ne pas espérer de tout notre cœur qu'il s'écarte résolument des obstacles qui l'éloignent du Christ et de la Sainte Église qu'il a instituée. Parmi ces obstacles, les religions fabriquées par les hommes, telles que le bouddhisme, l'Islam ou le Judaïsme talmudique, figurent au premier plan.

Or, depuis Vatican II et sa déclaration *Nostra Aetate*, ces obstacles ont soudainement été perçus comme des objets d'estime, **voire comme des véhicules de la grâce.** Alors qu'ils empêchent les âmes de trouver la vérité et d'adhérer au Christ, **unique voie de salut**, bon nombre de pasteurs poussent désormais à s'intéresser à ces systèmes spirituels, invitent les non-chrétiens à approfondir leurs propres croyances. En



Le miracle du feu: saint François marchant sur un feu devant le sultan par Sassetta

certains cas, ils les encouragent même à demeurer dans leurs erreurs!

Lorsque des papes, par leurs gestes, **comme le baiser du Coran**, ou par leurs écrits, quand ils souhaitent une bonne fête de l'Aïd al-Fitr, confortent les musulmans dans la pratique de l'Islam, **nous ne pouvons qu'être bouleversés!** Ce faisant, ils semblent perdre de vue la nécessité qu'ont les âmes de s'éloigner de ces chemins qui ne mènent pas et ne pourront jamais mener au salut.

1. Voir le texte en annexe.

Église Saint-Nicolas du Chardonnet  
23, rue des Bernardins — 75005 Paris  
Téléphone 01 44 27 07 90 — Fax 01 43 25 14 26  
E-mail: stnicolasduchardonnet@free.fr  
www.saintnicolasduchardonnet.fr  
Directeur de la publication:  
Abbé Xavier Beauvais  
Composition: www.actuance.eu  
Impr. Moutot - 92100 Montrouge  
ISSN 2256-8492 — Tirage: 1600 ex.  
CPPAP N° 0316G87731

Cette attitude est toute à l'inverse de celle d'un saint François d'Assise lequel rencontra le sultan Al Malik Al Kamil, à qui il manifesta une charité exigeante, témoignant d'une véritable compréhension pour cet homme, mais ne désirant qu'une seule chose : que son âme aille à Jésus Christ et qu'il quitte l'Islam. Il ne l'a ni insulté, ni violenté. Mais il n'a pas non plus reculé. Sans détour, il lui dit : « Si tu veux te convertir au Christ, et ton peuple avec toi, c'est très volontiers que, pour son amour, je resterai parmi vous. Si tu hésites à quitter pour la foi du Christ la loi de Mahomet, ordonne qu'on allume un immense brasier où j'entrerai avec tes prêtres, et tu sauras alors quelle est la plus certaine et la plus sainte des deux croyances, celle que tu dois tenir ».

Le 3 avril 1991, Jean-Paul II avait adressé aux Musulmans un message à l'occasion de la fin du Ramadan. Ce 2 août, son successeur François l'a imité<sup>(1)</sup>. Ces actes ont été justifiés par une nouvelle pratique de l'amitié héritée du Concile. Elle voulait répondre au souhait d'entretenir des liens pacifiques dans les zones de coexistence. Mais comment ne pas voir qu'aux marges des régions où vivent peuples chrétiens et mahométans, ce ne sont jamais les Chrétiens qui persécutent ? Comment ne pas s'apercevoir qu'en nos terres d'Occident, ce sont partout des mosquées qui se construisent et ce sont partout des églises qui s'effondrent ? Comment ne pas remarquer que là où l'Islam avance, c'est au détriment de nos sanctuaires et de nos calvaires ? Cette expansion ne se produit-elle pas à la faveur d'un irénisme qui a renié la prudence et épousé l'inconscience ?

Le Père de Foucauld, qui avait vécu

2. La fête de la Transfiguration de Jésus était depuis longtemps célébrée le 6 août, dans différentes églises d'Orient et d'Occident. Afin de commémorer la victoire qui, en 1457, arrêta près de Belgrade le flot envahissant de l'Islam, victoire dont la nouvelle arriva précisément à Rome le 6 août, Calixte III étendit cette solennité à toute l'Église. Saint Pie X l'éleva au rang de double de 2<sup>e</sup> classe parce que la basilique de Saint-Jean-de-Latran primitivement consacrée au Saint-Sauveur, fête deux fois son titulaire : le jour de Pâques (le Rédempteur) et le 6 août (le Sauveur transfiguré). Les autres églises dédiées au Saint-Sauveur célèbrent leur titulaire les unes le jour de Pâques, les autres en cette fête de la Transfiguration.

au contact des Musulmans, n'avait pas compté son amour pour ces hommes, mais il s'était toujours méfié avec lucidité de leurs croyances erronées. A propos de ceux d'Afrique du Nord, il affirmait :

« Ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, guerre de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du medhi, en lequel ils soumettront la France. »

Pourquoi la mise en garde réaliste de ce saint missionnaire serait-elle finalement perçue comme un jugement exagéré et une manifestation craintive d'animosité ?

Par amour de Dieu, par amour pour les âmes, nous prions pour que les autorités de l'Église, et particulièrement le Souverain Pontife, retrouvent ce langage de clarté qui consiste à manifester son amour du prochain, mais jamais à estimer des erreurs qui peuvent les tenir éloignées de Dieu.

Comme l'apôtre des Gentils mettant

**Conférences du lundi**  
**DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE**  
**SAINT-PIE X**

**Lundi 4 novembre 2013 à 19 h 30**

**Jacqueline de Romilly,**  
**professeur dans l'âme**  
**par Daniel Pannier**

**Entrée : 7 € (étudiants : 4 €)**  
**forfait au semestre : 30 €**

www.iuspx.fr

21, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS  
(métro : Sevres-Babylone ou St-Sulpice)

en garde saint Pierre, nous désirons à notre modeste place lancer un cri d'alarme auprès de son successeur. Qu'il affermisse les âmes avec la charité de l'esprit missionnaire qui ne peut engager un dialogue qu'avec l'unique idée de mener résolument les âmes à Jésus-Christ. Là est leur bien. Là est leur salut.

Suresnes, le 6 août 2013, en la fête de la Transfiguration<sup>2</sup> de Notre Seigneur

## Message du pape François du 2 août 2013 pour la fin du Ramadan

*Aux musulmans partout dans le monde. C'est pour moi un grand plaisir de vous saluer alors que vous célébrez l'Aid al-Fitr concluant ainsi le mois de Ramadan, consacré principalement au jeûne, à la prière et à l'aumône.*

*Il est désormais de tradition qu'en cette occasion le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux vous adresse un Message de vœux, accompagné d'un thème en vue d'une réflexion commune. Cette année, la première de mon Pontificat, j'ai décidé de signer moi-même ce message traditionnel et de vous l'envoyer, chers amis, comme expression d'estime et d'amitié envers tous les musulmans, spécialement envers leurs chefs religieux. Comme vous le savez, lorsque les cardinaux m'ont élu Évêque de Rome et Pasteur universel de*

*l'Église catholique, j'ai choisi le nom de « François », un saint très célèbre qui a si profondément aimé Dieu et chaque être humain au point d'être appelé le « Frère universel ». Il a aimé, aidé et servi les nécessiteux, les malades et les pauvres ; en outre il a eu un grand souci de la sauvegarde de la création.*

*Je suis conscient que les dimensions de la famille et de la société sont particulièrement importantes pour les musulmans pendant cette période, et il vaut la peine de noter qu'il y a des parallèles avec la foi et la pratique chrétiennes dans chacun de ces domaines.*

*Cette année, le thème sur lequel je voudrais réfléchir avec vous et également avec tous ceux qui liront ce message, c'est un thème qui concerne à la fois musulmans et chrétiens : il s'agit de la*

promotion du respect mutuel à travers l'éducation.

Le thème de cette année entend souligner l'importance de l'éducation en fonction de la manière où nous nous comprenons les uns les autres sur la base du respect mutuel. « Respect » signifie une attitude de gentillesse envers les personnes pour lesquelles nous avons de la considération et de l'estime. « Mutuel » exprime un processus qui, loin d'être à sens unique, implique un partage des deux côtés.

Ce que nous sommes appelés à respecter dans chaque personne, c'est tout d'abord sa vie, son intégrité physique, sa dignité avec les droits qui en découlent, sa réputation, son patrimoine, son identité eth-

nique et culturelle, ses idées et ses choix politiques. C'est pourquoi nous sommes appelés à penser, à parler et à écrire de manière respectueuse de l'autre, non seulement en sa présence, mais toujours et partout, en évitant la critique injustifiée ou diffamatoire. À cette fin, la famille, l'école, l'enseignement religieux et toutes les formes de communications médiatiques jouent un rôle déterminant. Pour en venir maintenant au respect mutuel dans les relations interreligieuses, notamment entre chrétiens et musulmans, **ce que nous sommes appelés à respecter c'est la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs.** C'est pour cela que l'on réservera un respect parti-

culier aux chefs religieux et aux lieux de culte. Qu'elles soient douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci!

Il est clair que, quand nous montrons du respect pour la religion de l'autre ou lorsque nous lui offrons nos vœux à l'occasion d'une fête religieuse, nous cherchons simplement à partager sa joie sans qu'il s'agisse pour autant de faire référence au contenu de ses convictions religieuses. En ce qui concerne l'éducation des jeunes musulmans et chrétiens, **nous devons encourager nos jeunes à penser et à parler de manière respectueuse des autres religions et de ceux qui les pratiquent en évitant de ridiculiser ou de dénigrer leurs convictions et leurs rites.**

Nous savons tous que le respect mutuel est fondamental dans toute relation humaine, spécialement entre ceux qui professent une croyance religieuse. Ce n'est qu'ainsi que peut croître une amitié durable et sincère. Revenant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le 22 mars 2013, j'ai affirmé: « On ne peut vivre des liens véritables avec Dieu en ignorant les autres. Pour cela, **il est important d'intensifier le dialogue entre les différentes religions, je pense surtout au dialogue avec l'islam, et j'ai beaucoup apprécié la présence, durant la messe du début de mon ministère, de nombreuses autorités civiles et religieuses du monde islamique** ». Par ces mots, j'ai voulu souligner encore une fois la grande importance du dialogue et de la coopération entre croyants, en particulier entre chrétiens et musulmans, ainsi que la nécessité de renforcer cette coopération.

C'est avec ces sentiments que je réitère l'espoir que tous les chrétiens et les musulmans soient de véritables promoteurs du respect mutuel et de l'amitié, en particulier à travers l'éducation.

Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très-Haut et apporter la joie autour de vous. Bonne fête à vous tous!

Du Vatican, le 10 juillet 2013  
Franciscus



Au retour des JMJ, le pape met sur l'autel (chapelle *Salus Populi romani* de Sainte Marie-Majeure) un ballon des JMJ.



# Il y a deux cent vingt ans : La reine Marie-Antoinette, l'innocence immolée

— Michel Fromentoux —

Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine était l'avant-dernier des seize enfants et la dernière des onze filles de l'impératrice Marie-Thérèse, reine de Bohême et de Hongrie, et de son époux François, lui-même empereur, ancien duc de Lorraine et de Bar, grand-duc de Toscane et petit-neveu par sa mère, Élisabeth-Charlotte d'Orléans, du roi Louis XIV.

Elle était née – mauvais présage ? – le 2 novembre 1755, un jour des Morts passablement endeuillé par le célèbre tremblement de terre qui détruisit presque totalement la ville de Lisbonne et qui devait inspirer au satanique Voltaire ses plus perfides attaques contre la religion catholique.

## Le mariage du siècle

L'impératrice Marie-Thérèse, et Louis XV, roi de France, souhaitèrent un mariage entre la jeune archiduchesse et le petit-fils de France Louis, duc de Berry, devenu dauphin de France à la mort en 1765 de son père Louis-Ferdinand. L'événement, qui eut lieu à Versailles le 16 mai 1770, marquerait l'apothéose de la grande et prémonitoire politique de renversement des alliances que le conformisme idéologique des médias du temps a si longtemps et si niaisement reproché à Louis XV.

La mort de ce roi en 1774 porta sur le trône de France Louis, vingt ans, sous le nom de Louis XVI et, à ses côtés,

Marie-Antoinette, dix-neuf ans. Ils prièrent longuement à genoux Dieu de les aider.

Le roi Frédéric II de Prusse, qui menaçait effrontément l'équilibre européen par sa politique d'expansion, n'apprécia guère cette alliance : coqueluche de l'intelligentsia française, il finança très tôt une campagne de pamphlets orduriers contre « l'Autrichienne ». La toute jeune reine, assez primesautière, ne manqua pas de commettre quelques imprudences et quelques erreurs que l'Opinion publique, ce « monstre » naissant<sup>1</sup>, façonné par les écrits maçonniques et l'argent étranger, ne devait jamais lui pardonner.

## « L'Autrichienne »

Quand commença la Révolution de 1789, alors qu'avec le roi elle pleurait la mort à huit ans, le 4 juin 1789, de son fils aîné Louis-Joseph-Xavier, le premier dauphin, elle fut la cible de tous les mouvements de foule : on menaçait de mort « l'Autrichienne », « Madame Déficit »... Lorsque l'Assemblée législative contraignit Louis XVI à déclarer la guerre à l'Autriche, l'entreprise avait pour fin, tout en requinquant l'esprit révolutionnaire en France, de rendre intenable la situation de la famille royale. On a accusé la reine de trahison, mais il faut bien comprendre sa position : du moment que la France était tombée aux mains d'idéologues et de tueurs qui ne la représentaient nullement, peut-on reprocher à la reine d'avoir cherché, là où elle pouvait être, la force qui remettrait les choses en ordre<sup>2</sup> ? Que demandait-elle au juste à l'empereur son frère Joseph II, successeur de Marie-Thérèse, puis à son autre

frère Léopold II, puis à son neveu François II ? Tout simplement que des mesures fussent prises par les puissances unies en vue d'impressionner les chefs révolutionnaires ! Alors le roi aurait pu montrer que lui seul était en mesure d'épargner au peuple une invasion étrangère et de rétablir l'unité entre les Français<sup>3</sup>. Jamais Marie-Antoinette ne mit en péril l'intégrité de la patrie. Alors, que se taisent ceux qui reprochent à la reine de n'avoir pas jugé des événements au nom d'une conception jacobine de la nation ! En monarchie, le roi et l'État sont inséparables : tout ce qui concourt à rétablir le roi dans son rôle d'arbitre des destinées de la nation et à assurer l'avenir de sa dynastie sert le pays. C'est ce que voulut Marie-Antoinette en tant que reine et en tant que mère.

Reportons-nous maintenant en ce lugubre mois d'octobre 1793 à Paris. La misère gagnait chaque jour du terrain, mais la Convention venait de s'enfoncer un peu plus dans le matérialisme en imposant un calendrier révolutionnaire élaboré par le poète Philippe-François-Nazaire Fabre, dit *d'Églantine*, donnant aux jours et aux mois des noms joliment bucoliques mais coupant tout lien avec le Ciel... La bêtise humaine à l'état brut.

Dans l'infâme cachot de la Conciergerie où elle avait été reléguée le 13 septembre, la reine de France, souffrante, était déjà détachée de ce monde. Tout lui avait été retiré : son royal époux qui était la bonté même, exécuté le 21 janvier ; - ses enfants, Louis-Charles, huit ans, devenu *de jure* Louis XVII, et la sœur aînée de celui-ci, Marie-Thérèse, quinze ans, Madame Royale, future duchesse d'Angoulême, qui lui offraient sa raison de braver le malheur ; - ses amis à qui elle était si attachée... Pour cette femme de trente-huit ans et qui disait que plus rien désormais

1. Pour reprendre l'expression de Bernard Fay dans son ouvrage, *Naissance d'un monstre : l'opinion publique*. Perrin, 1965

2. Henri Valentino, *Marie-Antoinette devant la Révolution. Fautes et malchances de la reine*. Nouvelles Editions latines, 1978.

3. Marie-Antoinette, *Correspondance 1770-1793*, présentée par Evelyne Lever, éd Tallandier, 2005.

ne pouvait lui faire de mal, il ne restait qu'à remettre son âme entre les mains de Dieu.

Pourtant la « veuve Capet », comme on l'appelait, n'avait pas encore bu le calice jusqu'à la lie. Les membres du Comité de Salut public se déchiraient depuis de longues heures à la recherche de quelque grief, mais ce demi-fou d'Hébert eut le dernier mot : « Il faut le sang de la reine pour rendre la ville de Paris copartageante des destinées de la Révolution. [...] Nous ne vivons que pour la vengeance [...]

Il faut entretenir la chaleur des sans-culotte par la mort d'Antoinette. »... Parole très caractéristique de la Révolution.

Le 12 octobre au matin, la reine fut conduite devant le Tribunal révo-

lutionnaire, chargé par le Comité de Salut public, non pas de *juger*, mais de *condamner*. En deux jours et demi de

teurs réussirent à arracher à l'enfant de huit ans des accusations contre sa mère et sa tante, en des termes dont

il ne pouvait saisir le sens. On plongeait ici au fin fond de l'ignominie. Entendant une telle énormité, Marie-Antoinette ne répondit pas tout de suite. Hermann lui en fit la remarque : « Si je n'ai pas répondu, dit-elle, c'est que la nature se refuse à une pareille inculpation faite à une mère. J'en appelle à toutes celles qui peuvent se trouver ici ! »

Un frémissement parcourut le tribunal. Secouées malgré

elles, les tricoteuses et autres poisardes retenaient leurs larmes. Mais les jurés avaient été bien choisis... et bien payés... Le verdict ne pouvait attendre : il serait sans surprise, en dépit des efforts courageux des avocats, Claude-François Chauveau-Lagarde et Guillaume-Alexandre Tronson du Coudray, pour montrer qu'aucune preuve n'étayait les accusations de trahison. Dès les derniers mots de leur plaidoirie, Fouquier-Tinville les fit arrêter.

Marie-Antoinette entendit sans broncher sa condamnation à la guillotine. Pâle et amaigrie, les cheveux blanchis, les traits un peu creusés, elle resta très noble jusqu'au bout.

Puis, retournée dans sa cellule, elle rédigea pour Madame Élisabeth une lettre déchirante, qui devait rester en quelque sorte comme son testament : « C'est à vous, ma sœur, que j'écris pour la dernière fois ; je viens d'être condamnée non pas à une mort honteuse, elle ne l'est que pour les criminels, mais à aller rejoindre votre frère. Comme lui innocente, j'espère montrer la même fermeté que lui dans ces derniers moments. Je suis calme comme on l'est quand la conscience ne reproche rien ;



Marie-Antoinette lors de son procès

débats, le président Hermann répéta d'un air important toutes les sornettes rabâchées sur la prétendue « trahison » dont la reine se serait rendue coupable... À chaque témoin venu réciter une leçon qu'il savait parfois très mal, l'accusateur Fouquier-Tinville, hystérique, arrachait ce qu'il voulait. Marie-Antoinette restait digne, parlant peu, répondant avec un grand bon sens, déjouant la plupart des pièges, toujours sereine.

## « J'en appelle à toutes les mères »

Il était évident toutefois que l'accusation manquait de documents. Eh bien, Jacques-René Hébert – le grossier Père Duchesne du club des Cordeliers –, et Pierre-Gaspard, dit Anaxagoras Chaumette, – un homosexuel puritain qui détestait les femmes – crurent le moment venu de lire une prétendue déposition extorquée au petit Louis XVII, âgé de huit ans. On savait qu'au Temple, en juin précédent, l'enfant s'était blessé dans les parties intimes en jouant à chevaucher un bâton ; les jours suivants, la reine et sa belle-sœur Madame Élisabeth, incarcérée alors aussi au Temple, lui avaient prodigué des soins. Des gardiens avaient observé la scène et c'est au sujet de cette banale affaire que les sataniques visi-

4. Testaments de LL.MM. le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette, éd Borricand, Aix-en-Provence, 1993

### CARNET PAROISSIAL

#### Ont été régénérés de l'eau du baptême

Corentin CHOLLIER	30 juin
Alexandre GAUTHIER	21 juillet
Bérénice GUYODO	3 août
Ilyan SUZIN	10 août
Eléonore du CASSE	31 août
Joséphine PINON	7 septembre
Côme BES de BERC	15 septembre
Radegonde BOURSIER	21 septembre
Noémie GOULET-PHENGKEIO	22 septembre

#### Ont contracté mariage devant l'Église

Louis d'ORANGE avec Marie-Liesse GERARD	5 juillet
Ignacio ESCOBAR-JEREZ avec Christina SERVET CASTELVÍ	27 juillet
Louis-Marie THIENPONT avec Marguerite-Marie GERARD	21 sept.

#### Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Raymond BODARD, 89 ans	21 juin
Jacques DECOSSAS, 81 ans	1 <sup>er</sup> juillet
Monique CHOPY, 96 ans	1 <sup>er</sup> août
Georges HARTOG, 74 ans	8 août
Hélène COUILLARD, 83 ans	9 août
Colette CHAMOT, 85 ans	16 sept.

j'ai un profond regret d'abandonner mes pauvres enfants; vous savez que je n'existais que pour eux. ».

Puis la reine écrivait, comme nous serons peut-être réduits à dire nous-mêmes un jour : « Je meurs dans la religion catholique, apostolique et romaine, dans celle où j'ai été élevée, et que j'ai toujours professée, n'ayant aucune consolation spirituelle à attendre, ne sachant pas s'il existe encore ici des prêtres de cette religion, et même le lieu où je suis les exposerai trop s'ils y entraient une fois ».

Une dernière et poignante pensée pour ses enfants : « Que mon fils n'oublie jamais les derniers mots de son père que je lui répète expressément : qu'il ne cherche jamais à venger notre nom ! » avant de dire son dernier adieu : « Je pardonne à tous mes ennemis le mal qu'ils m'ont fait. Mon Dieu,

ayez pitié de moi ! Mes yeux n'ont plus de larmes pour pleurer pour vous, mes pauvres enfants. Adieu, Adieu ! »<sup>4</sup>

### « Pardon, Monsieur le bourreau ! »

Le matin du 16 octobre 1793, pardon : le 25 vendémiaire an II, elle prit le lugubre chemin de la rue Saint-Honoré, mains entravées, dans une affreuse charrette traînée par de vilains chevaux. Vit-elle ces quelque quatre-vingts commerçants, artisans, perruquiers et marchands de vin, qui avaient juré de sauver leur reine, mais qui, trahis, furent emmenés immédiatement vers une mort certaine ? Elle n'entendait même plus les vociférations de cette foule manipulée qui, quinze ans plus tôt, l'acclamait<sup>5</sup>...

Arrivée sur l'ancienne place

Louis XV, devenue alors place de la Révolution, et aujourd'hui, par sadique plaisanterie, la « Concorde », ce fut en toute légèreté, comme attirée vers Dieu, qu'elle gravit les marches de l'échafaud, bousculant quelque peu Sanson le bourreau à qui elle eut encore la force de dire de sa voix toujours aimable : « Pardon, Monsieur le bourreau ». Puis celui-ci laissa tomber le couteau : il était juste midi un quart ; l'Angélus venait de sonner... La reine de France venait de dire son *Fiat* : « Qu'il me soit fait selon votre parole ! »

Ainsi se refermait la page la plus abominable de cette Révolution que certains osent encore qualifier de française... ❀

5. Pierre Sipriot, *Les soixante derniers jours de Marie-Antoinette*. Plon, 1993



## La passion de l'abbé Montmoulin

— Abbé Philippe Bourrat —

Lorsqu'il prêcha sur l'inviolabilité du secret de la confession, un premier dimanche de Carême, pour inciter ses paroissiens à faire une bonne confession, l'abbé Montmoulin ne se doutait pas qu'il allait en être l'héroïque victime quelques jours plus tard.

L'histoire romancée, tirée d'un fait réel des années 1870, se passe en Provence, à Sainte-Victoire, près d'Aix. Un sacristain peu scrupuleux se laisse tenter par le vol avec violence d'une somme d'argent conservée par son curé pour financer la construction d'un hôpital

pour les pauvres. Après avoir perpétré son forfait, non seulement le brigand dispose des éléments qui porteront les soupçons sur l'abbé Montmoulin, mais, torturé par son crime, il va s'en confesser auprès de lui.

Ce roman profondément chrétien fait assister le lecteur à l'inexorable œuvre de la justice humaine dont les représentants aux dispositions diverses ne sont néanmoins pas caricaturaux. Il révèle la versatilité des caractères faibles tout autant que la noblesse des grandes âmes. Sur fond d'anticléricalisme, le crime dont est accusé le prêtre constitue une circonstance aggravante qui fait porter au prêtre une croix



plus lourde. *Secret inviolé* est une belle œuvre sans longueur, qui sait captiver sans discontinuer et qui manifeste la beauté de l'œuvre sacramentelle du Christ.

Secret inviolé – Une victime du secret de la confession - Joseph Spillmann, sj (1842-1905) - Ed. Sainte-Philomène - 2013 - 218 pages - 19,50 €

# In memoriam : abbé Bruno Schaeffer

1948–2013

(sermon des funérailles)

— Abbé Régis de Cacqueray-Valménier —

## La vie du R.P. Schaeffer

Né le 20 janvier 1948 à Saint-Nazaire d'une famille catholique très pratiquante, Bruno Schaeffer fit ses études primaires et secondaires chez les frères de Ploërmel, puis chez les pères eudistes. Doué pour les études, il les prolongera à l'université de Nantes en passant une licence de droit avant de réussir deux diplômes d'études supérieures de doctorat, en histoire du droit et en sciences politiques à Paris. Après ces fortes études, Bruno Schaeffer sera réclaté comme professeur, chargé de travaux pratiques, notamment dans les universités de Nantes et de Paris, en droit, en droit canonique et en histoire du droit.

Cependant, le sérieux et l'attrait de Bruno Schaeffer pour ses études ne font nullement de lui un reclus. Il s'investit, en même temps, avec une générosité qu'il importe de souligner, dans les œuvres de cette jeunesse et de son prochain qu'il aimera toute sa vie. Il va exercer en particulier d'importantes responsabilités dans les mouvements de jeunes, notamment en tant que président des scouts Notre-Dame de France.

Mais, toujours dans ces années estudiantines décidément bien occupées, Bruno trouve encore le temps de faire plusieurs séjours à l'abbaye de Fontgombault qui indiquent les aspirations élevées que Dieu a placées dans son âme et qui l'orientent déjà vers la spiritualité bénédictine.

Désirant mener une vie apostolique dans un cadre bénédictin, il expose dès 1975 à Dom Gérard son projet de fondation d'une maison d'oblats bénédictins réguliers. Cependant Dom Gérard lui conseille d'aller d'abord faire ses études de théologie à Ecône où il entre en 1976. Cependant, bien que tonsuré par Mgr Lefebvre, il n'y passe que quelques mois.

Le séminariste s'installe alors à proximité du prieuré sainte Madeleine de Bédoin sous l'autorité de Dom Gérard. C'est là qu'il va recevoir les ordres mineurs des mains de Mgr Lefebvre. Puis Dom Gérard le place sous la direction du père Guérard des Lauriers pour poursuivre ses études. Le projet de l'abbé Schaeffer d'un prieuré d'oblats bénédictins est approuvé par Mgr Lefebvre tandis qu'il continue son noviciat au prieuré Sainte Madeleine.

L'abbé Schaeffer rencontre peu après Mgr Thuc qui accepte de l'ordonner prêtre à Toulon le 19 décembre 1981 en tant qu'oblat régulier de Saint Benoît. En 1985, l'abbé Schaeffer quitte Fontsalette pour s'installer dans la Nièvre où il assure la messe pour un couvent de religieuses jusqu'en 1992. Depuis 1992 et jusqu'à

ces derniers temps, il célèbre la messe dans la chapelle de la propriété de Couloutre qu'il a aménagée avec beaucoup de goût.

En 1993, il reprend contact avec la Fraternité et il rencontre Mgr Tissier de Mallerai. Suite à cet entretien et à des rencontres avec l'abbé Aulagnier, il demande à se rapprocher de la Fraternité. (...) Sur la proposition de l'abbé Aulagnier, alors Supérieur du district de France de la Fsspx, il se tourne alors vers le père Thomas d'Aquin, prieur du monastère bénédictin du Brésil pour demander à devenir oblat de son monastère. Dom Gérard peu auparavant lui a conseillé d'accepter de célébrer la nouvelle messe. Ce qu'il se refuse à faire.

A partir de 1994, une collaboration est officialisée entre la Fraternité et l'abbé Schaeffer qui accepte de faire siennes publiquement les positions de la Fraternité. Cette collaboration s'est prolongée tout au long de ces dernières années, dans les meilleures conditions, tant à Paris qu'à Couloutre. Son apostolat sera fructueux, pareillement apprécié à la campagne ou à la ville et auprès de toutes les classes sociales. (...)

## La bonté du prêtre

Il m'a semblé que si l'on demandait à la plupart des personnes ici présentes qui ont connu M. l'abbé Schaeffer quelle était sa qualité principale, j'ai pensé qu'elles répondraient tout simplement que c'était un prêtre qui était bon. Nous l'aimions et il nous aimait. Voilà des mots fort banals. Pourtant, ce n'est pas de tous les hommes, ni même de tous les prêtres, que l'on rend pareil témoignage. Si les mots sont peut-être banals ; les réalités exprimées par de tels mots sont plutôt rares. Et quand on y pense, il est assez difficile de rendre d'un homme un témoignage plus élevé que de reconnaître sa bonté. Nous essaierons de dire ce qu'est la bonté et ce qu'elle fut chez notre confrère. Puis, nous dirons d'où venait cette bonté afin de découvrir les sources auxquelles s'alimentait la sienne.

Qu'est ce que la bonté ? La bonté, c'est un amour actif et rayonnant qui se dégage d'un homme à l'égard de son prochain pour lui faire le bien qui est possible, un bien désintéressé où ce n'est pas soi-même que l'on recherche mais le bien de ceux que l'on aime. Les personnes qui sont bonnes se distinguent en ce qu'elles n'hésitent pas à se donner sans compter pour celles qui font appel à elles. Elles ne comptent pas leur temps, leur peine, leur fatigue pour parvenir à soulager telle peine, de cœur, de corps ou d'âme. On a l'impression de ne les déranger jamais quand on va les trouver et que leur temps se trouve entièrement à notre disposition. On ne craint pas d'être reçu froidement et congédié. Elles sont heureuses de faire du bien. Elles se montrent disponibles, toujours disponibles pour écouter. Elles ne s'impatientent pas de ce qu'on leur raconte. On ne craint pas d'être rudoyé par elles quand on va les voir. Peut-être sont-elles fatiguées et malades ; on ne le sait jamais, elles ne reculent pas pour apporter cette aide, ce secours qui leur est demandé. Elles ne montrent jamais de préférence pour les uns ou pour les autres ; elles ne font acception de personne mais se font tout à tous. On leur parle sans confusion car elles ne se choquent ni se scandalisent de tout ce que l'on peut leur dire. On les sent très attentives « à ne pas rompre le roseau brisé, à ne pas éteindre la mèche qui fume encore »<sup>1</sup>. Elles n'ont qu'un seul désir : aider celui qui est dans la misère, consoler celui qui pleure. Pourtant,

comme cette bonté n'est pas si fréquente que cela, les hommes bons sont vite assaillis par des aréopages nombreux désireux de venir les entendre et les consulter.

### Mais d'où lui venait cette bonté ?

(...) D'où lui venait sa qualité pour écouter, pour passer de longues heures dans la permanence de Saint-Nicolas, confesser interminablement, accorder ses entretiens spirituels, la direction qui lui a fait suivre tant d'âmes ayant soif de perfection et qu'il a guidées vers le séminaire, vers les noviciats ou vers le mariage ? (...) D'où lui est venu, au soir de sa vie, ce visage fatigué, décharné à mesure que son sourire devenait plus lumineux et qu'on le voyait visiblement vivre déjà davantage du royaume des cieux que des choses de la terre ?

Je dirai d'abord que cette bonté rare ne devient possible chez un homme, qu'il soit prêtre ou non, que s'il est parvenu à régler en lui toutes les affections de son cœur pour qu'elles soient toutes soumises à sa raison éclairée par la foi. Mais ceux qui comprennent vraiment ce que j'évoque ici savent que cet équilibre supérieur de l'âme pour parvenir à ce grand détachement de tout ce qui est terrestre constitue déjà une telle victoire sur soi-même que c'est le signe certain que Dieu a bien mis « son Âme » dans cette âme. Ce détachement est d'abord celui des biens de ce monde. Il en possédait mais il était d'une prodigalité totale pour mettre sa fortune, ses propriétés au service du bien commun, de qui en avait besoin. Il nous laisse là un bel exemple du détachement des biens de ce monde.

Plus difficile encore, il nous laisse aussi celui du détachement de toutes les affections trop humaines, affections qui peuvent rester encore dans une âme même consacrée, et lui font conserver des amitiés exclusives pour celui-ci ou celui-là. Il faut monter jusqu'à ce niveau de détachement pour être vraiment bon. C'est ce qui permettra à tous d'ouvrir leur cœur parce que le cœur détaché de tout péché est enfin devenu prêt à s'ouvrir à tous. (...)

Mais cet équilibre délicat à trouver, difficile à conserver, n'est en réalité possible que si l'âme s'est tournée longuement, profondément elle-même vers un ami divin qui a toutes ses préférences et elle en puise la bonté qui nous touche ensuite. Le Seigneur Jésus-Christ – car c'est bien sûr lui dont je veux parler – est ce grand ami qui habite dans l'âme de toutes les personnes qui sont vraiment bonnes et elles ne sont bonnes que de la présence de Jésus-Christ. (...) « Et que personne ne s'imagine que le prêtre qui a l'Ami divin pour seul ami n'aura au cœur ni chaleur ni tendresse, qu'il négligera son troupeau et ceux qu'il aime et n'éprouvera aucune commisération pour les malheureux que le

monde délaisse et oublie. Plus il est uni à son divin Maître, plus il reproduit en lui ses traits divins »<sup>2</sup>.

Je veux vous dire, vous qui avez bénéficié tout spécialement de la bonté, de l'hospitalité, de la simplicité de l'abbé Schaeffer, prenez conscience que vous goûtiez à ces moments-là les fruits de l'arbre de la bonté qui s'était épanoui chez notre confrère. C'est le fameux arbre de l'Évangile dont Notre-Seigneur nous dit que les oiseaux du ciel viennent se poser sur ses branches. (...)

Mais la maladie insidieuse est venue se glisser dans ce grand corps. Que s'est-il passé alors ? (...) Que devenait-il au cours de ces années qui se sont succédé ? Eh bien l'abbé Schaeffer continuait à dire sa messe, il continuait à confesser, il continuait à tenir ses gardes, à prêcher, à recevoir d'innombrables personnes qui le sollicitaient de mille conseils. Il continuait simplement son ministère car je crois qu'il était un homme de devoir, que ce ministère l'aidait à faire face à la maladie et qu'il aimait ce ministère.

Il l'aimait tant que ses remèdes les plus doux lui étaient, comme à saint Jean de « n'avoir pas de plus grande joie que de savoir que [ses] enfants marchent dans la vérité »<sup>3</sup>. Comme il se réjouissait, après une confession de ce que sa main avait été l'instrument de la délivrance des souillures de l'âme car il n'y a pas de spectacle plus beau dans le monde que celui d'une âme sans souillures ! C'étaient ses joies et ses récompenses dans son bel apostolat. (...)

Mais, dans ce cœur qui était capable de tant aimer, je n'aurais pas cité sa plus grande dilection sans avoir évoqué cette grande famille bénédictine qui lui était une si vieille aspiration remontant au moins à ces séjours qu'il faisait à Fontgombauld quand il était jeune homme. Il connut Bédoin, Fontsalette, il fut finalement oblat de Bellaigue et c'est là qu'il est mort, d'une mort bien belle. Après avoir fait sa profession solennelle chez les bénédictins le jour de la Transfiguration, il mourut entouré de toute la communauté bénédictine du monastère qui l'accompagna de sa prière jusqu'au bout. (...)

Vous tous qui l'aimez, nous tous qui l'aimons, rendons-lui le service qu'il attendait le plus de nous : des messes et des prières pour le repos de son âme car nous savons bien que nul n'est pur devant Dieu.

« J'ai servi un bon Maître durant ces 70 années, pourquoi craindrais-je d'aller le voir ? » Saint Hilarion



R.P. Bruno Schaeffer, O.S.B. (1948-2013)

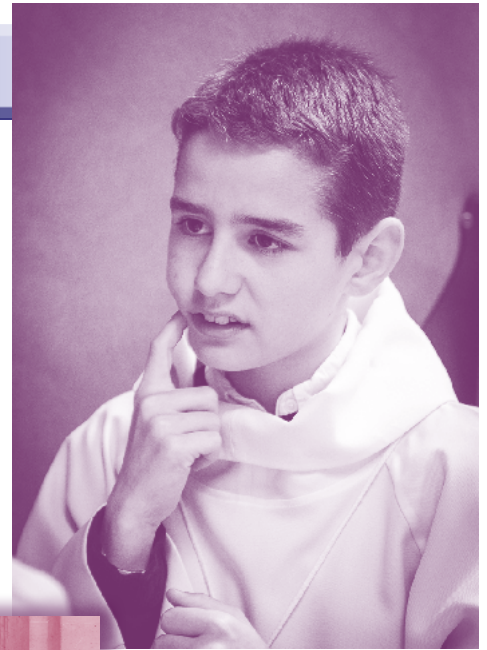
1. Is. 42/3

2. Cardinal Manning, Le sacerdoce éternel

3. III Jn 4

# La vie de la paroisse

## EN IMAGES...

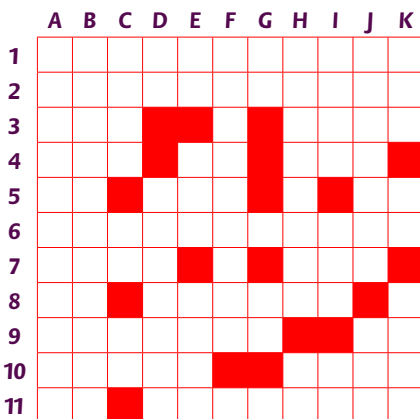


Des photos de qualité sont prises lors des cérémonies religieuses des premières communions, communions solennelles et confirmations. Pour toute commande ou simple consultation, contacter Jean-René Vincenti à [jrvincenti@yahoo.fr](mailto:jrvincenti@yahoo.fr) ou au 06.09.69.07.28.



### MOTS CROISÉS - Problème N° 10-13

par Cecilia DEM



#### DÉFINITIONS

##### HORIZONTALEMENT

1) Nos dirigeants et leurs rejetons l'ignorent superbement. 2) Ses pensionnaires sont à l'aube de leur existence. 3) Toute honte «...» - Un «titi» lyonnais. 4) Son bénéficiaire est un demandeur d'emploi - On peut en être un de bien des manières - Doublement démentir. 5) Qui

pense encore à lui, en utilisant de la cellulose? - Ci... - Donc appris. 6) Bien des actes la requièrent. 7) Retires - Trucida... en plus policé. 8) Nous lui appartenons - Utile à nombre d'artisans. 9) Sans nécessité - Dans 3 mois, il sera dit «nouvel». 10) C'est un réfrigérant - Baigne Florence. 11) Sur des véhicules salvadoriens - Synonyme de cruel.

##### VERTICALEMENT

A) En moins «enlevé», c'est ce que nos politiques nous jouent tous les jours! B) Les Français ont la réputation de l'être. C) Peut être «wagnérien» - Irrigue les Charentes - Double équerre. D) Sigle pour surdoué - C'est moins chic que management! E) Charmante commune du Comminges - On ne le crie pas à son tracteur - L'un des plus beaux villages de Wallonie. F) Saint Irénée (de Lyon) fut son adversaire. G) Chemin national ou lieu de passage... - Un homme politique français et un compositeur allemand portèrent ces voyelles. H) Peut orner un couvre-chef - De quoi sera fait celui

qui vient au bout de ce trimestre? I) Il cultive la terre... à travers l'Amérique du Sud - C'est un institut universitaire abrégé - Pas pleuré! J) Même ainsi chamboulé on peut plier sous lui - Pas si bête que ça. K) On les appelle aussi «espèces invasives» (abréviation) - Bien seul - Un coup... familial.

#### SOLUTIONS du N° 07-13

##### HORIZONTALEMENT:

1. CALEBASSE. 2. AVOCATS - BTU (But). 3. REK - OEUAI. 4. PUOETE(Étoupe) - ILN (Immeubles à Loyers Normaux). 5. EXUTOIRE - LÔ (St-Lô). 6. MANIFS - EA (Émilie Augier). 7. AS - TNE (Net) - PAR. 8. PÔ - IAM (Mai) - ERIN. 9. IN - SDL (LSD) - RANI. 10. NAGÉE - LÉGER. 11. RSO (Ors) - ROSÉ.

##### VERTICALEMENT:

A. (Ia) CARPE (et le) LAPIN. B. AVEUX - SONAR. C. LOKOUM. D. EC (EuroCity) - ÉTATISER. E. BASTONNADE. F. AT (Royal Air Maroc) - EIIMEL (Émilie). G. SOS - RF. H. ESPÉRER. I. ÉTUI - ARAGO. J. BALLERINES. K. QUINOA - NIRE (Nier).



M. l'abbé Xavier Beauvais à la messe.



Le dimanche 22 septembre dernier, M. l'abbé X. Beauvais a réuni à Noisy plus d'une cinquantaine (sur une centaine au total) des adultes baptisés depuis 10 ans, occasion pour tous de se réunir pour une messe, un repas et une conférence spirituelle donnée par M. l'abbé de Cacqueray, dans l'action de grâces et l'émotion qu'on peut imaginer.

Bienvenue à M. l'abbé Christophe Callier, nouvel aumônier du MJCF et vicaire à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Ordonné en 2007, M. l'abbé a exercé son ministère à Brest et à Marseille.



Après 17 années passées comme aumônier national du MJCF dont 10 ans de présence à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, M. l'abbé Nicolas Portail a été nommé professeur au séminaire de Flavigny. Qu'il soit ici vivement remercié pour son apostolat accompli auprès de la jeunesse et des fidèles de Saint-Nicolas.

## RENTREE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

*L'Institut Saint-Pie X vous propose :*

- des cours du soir pour adultes de 19 h00 à 20 h30 : en latin vivant, grec ancien et histoire de l'art (le XVe siècle) : 24 séances annuelles, 320 € l'année
- des conférences le lundi soir à 19 h30, 7 € (étudiants 3 €) la conférence, forfait pour le cycle semestriel : 30 €
- des cours en journée d'histoire, lettres, philosophie, archéologie, géographie, etc.

Renseignements et inscriptions :

[www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr) - Tél. 01 42 22 00 26 - [iuspx@free.fr](mailto:iuspx@free.fr)

**ACTIVITÉS DE LA PAROISSE**

**Dimanche 6 octobre**

- + Sur le parvis, marché du Rafflay
- + 10h30: messe de rentrée du groupe scout Saint François-Xavier
- + A partir de la messe de 10h30, récollection des anciens retraitants (c'est à dire ceux qui ont déjà fait une retraite quel que soit l'âge)

**Lundi 7 et mardi 8 octobre**

Croisade du rosaire continu assigné à Saint-Nicolas

**Mardi 8 octobre**

- + 20h00: cours de doctrine approfondie

**Mercredi 9 octobre**

- + 18h30: reprise des messes chantées des étudiants chaque mercredi

**Jeu-di 10 octobre**

- + 20h00: cours de catéchisme pour adultes

**Vendredi 11 octobre**

- + 18h00 à 20h00: consultations patrimoniales grat. en salle des catéchismes
- + 19h15: chapelet des hommes

**Samedi 12 octobre**

- + 13h00: cours de catéchisme pour adultes

**Samedi 12 et dimanche 13 octobre**

- + Journées de la Tradition à Villepreux

**Dimanche 13 octobre**

- + Sur le parvis vente de miel et vente de chapelets précieux
- + 15h30: récitation du rosaire en l'honneur de Notre-Dame de Fatima

**Lundi 14 octobre**

- + A partir de la messe de 18h30 réunion du Tiers Ordre de la FSSPX

**Mardi 15 octobre**

- + 20h00: cours de doctrine approfondie

**Mercredi 16 octobre**

- + 18h30: service pour la reine Marie-Antoinette

**Vendredi 18 octobre**

- + 18h00 à 20h00: consultations juridiques grat. en salle des catéchismes

**Samedi 19 octobre**

- + 13h00: cours de catéchisme pour adultes
- + de 14 heures à 18 heures, leçon solennelle de l'Institut Saint-Pie X à l'hôtel Lutetia
- + 19h30: conférence de M. l'abbé Stehlin sur l'apostolat de la FSSPX

dans les pays de l'Est

**Dimanche 20 octobre**

- + A toutes les messes quêtes et prédication pour les pays de l'Est
- + 17h45: concert spirituel d'orgue

**Mardi 22 octobre**

- + 20h00: cours de doctrine approfondie

**Jeu-di 23 octobre**

- + 20h00: cours de catéchisme pour

adultes

**Samedi 26 octobre**

- + 13h00: cours de catéchisme pour adultes

**Du samedi 26 au lundi 28 octobre**

- + Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

**Mardi 29 octobre**

- + 20h00: cours de doctrine approfondie

**Leçon solennelle de l'Institut St-Pie X**



Juan Donoso Cortès (1809-1853)

*Les Humanités sont-elles contre-révolutionnaires?*

M. l'abbé F.-M. Chautard, recteur

*Juan Donoso Cortès et la théologie de l'Histoire*

M. le Professeur Arnaud IMATZ

**Samedi 19 octobre 2013 de 14h à 18h**

Renseignements et inscriptions :  
01 42 22 00 26  
[www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr)  
entrée : 7 € (étudiants 3€)

Présentation de mémoires de maîtrise

Remise de diplômes



**HOTEL LUTETIA**  
Salon Pompéien  
47, Boulevard Raspail Paris VI<sup>e</sup>  
Métro Sèvres-Babylone (lignes 10 et 12)



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Simple: 25 euros  De soutien: 35 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: **LE CHARDONNET** — A expédier à M. Eric Brunet, LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins — 75005 Paris

*Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).*